

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	8 fr.	15 fr.	28 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

L'équivoque de Stockholm.

La paix blanche et ses conséquences. — L'incident Hoffmann; la presse suisse mène un beau tapage. Un « grand nettoyage » paraît indispensable. — Sur les fronts.

La Revue hebdomadaire publie une intéressante étude de M. Alexandre Lefas, député d'Ille-et-Vilaine, sur « l'équivoque de Stockholm ». La place dont nous disposons ne nous permettrait pas une analyse complète de cet article, mais il faut mentionner le passage qui a trait à la paix blanche et aux conséquences qu'elle aurait pour nous.

Il y a des hommes politiques qui s'emploient à cette besogne impie de convertir le pays à une solution qui préparerait le désastre de notre patrie. Il faut que le peuple sache qu'il est des hommes qui cachent sous de grands mots l'absence de tout patriotisme; il faut qu'il comprenne que toute paix avant l'écrasement du militarisme prussien serait un crime que nous paierions chèrement plus tard.

L'Allemagne n'est pas partie en guerre pour terminer la lutte par une paix blanche. Si elle recherche cette solution, à l'heure actuelle, c'est qu'elle n'est plus en état de retirer de l'odieuse agression le profit qu'elle en escomptait.

La force de nos ennemis décroît. Les Alliés, au contraire, augmentent leur effort et l'Amérique commence à peine le sien. En outre, la Russie semble se réveiller.

A quoi bon dès lors, pour l'Allemagne, « gaspiller des ressources en argent et en hommes, qu'il serait plus avantageux de réserver pour la reprise des affaires, d'abord, mais aussi pour la prochaine guerre que des généraux allemands, devant nos populations du Nord atterrées, ont fixée à quelque vingt ans d'ici. Seize classes de 500.000 conscrits suffisent, en effet, à reconstituer leur armée; tandis que la France, même en triomphant du fleau de la dépopulation, ne recueillera pas, avant vingt ans, les premiers fruits d'un accroissement de sa faible natalité.

La paix blanche aurait pour unique résultat de permettre à Guillaume de préparer la guerre de demain. Car il ne faut pas oublier que depuis des siècles, la guerre est la principale industrie de la Prusse! Par la guerre, la Prusse avait agrandi sa puissance et s'était enrichie. L'Etat prussien a plié sa morale et prostitué son dieu à cette idole.

Il serait fou de croire que l'Allemagne renoncera au culte de la violence. Toutes ses protestations ne sont qu'hypocrisie.

Certains s'imaginent, un peu confusément, qu'une paix blanche effacerait les ressentiments de part et d'autre. Quelle erreur! L'exemple du Maroc est là pour témoigner du contraire. Jamais le pangermanisme ne s'est réveillé avec plus de fureur qu'au lendemain de la conférence d'Algésiras et de cet accord, qui, cependant, internationalisait le Maroc. Pourrait-on commercer allemand, et allait jusqu'à créer une partie de notre Afrique occidentale à l'Allemagne. Il suffit que le triomphe de celle-ci ne fut pas affirmé et complet, pour qu'elle se considérât comme frustrée de son coup d'Agadir. De ce moment, le peuple allemand fut décidé à la guerre; alors que nous pensions l'avoir désarmé par notre partage avec lui, par notre docilité envers l'arbitrage international.

Tenons pour certain que si une paix « blanche » vient à clore le présent conflit, le peuple allemand tout entier — je ne parle plus des gouvernants — se considérera comme frustré de ses sacrifices et de sa victoire. Il n'a pas, comme nous, combattu en désespoir de cause, et pour le seule liberté. Il a engagé ce conflit dans un esprit de convoitise et de lucre. La victoire, il croit la tenir. Si elle

lui échappe, il comptera sur l'avenir pour la lui restituer; et, cette fois, malheur à sa proie, car il s'arrangera pour ne pas se mettre à dos tout l'univers civilisé, comme dans le présent cas.

Seul, lechâtiment, c'est-à-dire la défaite, pourrait dessiller les yeux allemands, leur faire voir le crime de l'empereur et la responsabilité du militarisme prussien. C'est pourquoi une issue de ce genre, les gouvernants en Allemagne la redoutent par-dessus tout. Ils préfèrent la paix, même s'il faut se contenter de peu, et se montrer « bon prince » au danger de la défaite, qui est certaine pour eux si la coalition tient jusqu'au bout.

Ils essaient donc de dénouer celle-ci. Nous sommes prévenus l'avons-nous en garde. Nous avons été surpris par l'agression sauvage de l'Allemagne. Quelque désir que nous ayons de la paix, et précisément parce que nous voulons une paix véritable, ne nous laissons pas surprendre par le mirage fallacieux, par le piège de la paix allemande.

La paix allemande, c'est, à coup sûr, la reprise de l'horrible conflit dans quelques années. Alors qu'un effort complémentaire de quelques mois garantirait une paix qui sera de longue durée.

Seuls, en France, peuvent souhaiter une paix allemande ceux qui ont pour cela des motifs inavouables.

C'est vraiment un beau tapage, en Suisse, au sujet de « l'Affaire »! La presse helvétique ne parle que de cela et les manifestations surgissent de tous côtés pour protester contre les intrigues invraisemblables du ministre suisse.

Les mieux intentionnés cherchent timidement à amoindrir l'acte en déclarant que Hoffmann aurait voulu mettre fin à la guerre. Comme si une paix séparée de la Russie et de l'Allemagne mettrait fin au conflit!

Les agissements coupables constituent une grave offense pour les Alliés et Hoffmann le reconnaît lui-même dans son ordonnance d'août 1914.

Dans cette ordonnance sur le maintien de la neutralité, on lit à l'article premier:

L'impartialité la plus stricte sera observée à l'égard de tous les belligérants; on devra donc s'abstenir de tout acte favorisant l'un ou l'autre d'entre eux.

Cette ordonnance est signée: Au nom du Conseil fédéral suisse, le président de la Confédération, Hoffmann.

Or, il ressort des faits tels qu'ils sont exposés que Hoffmann a agi uniquement en faveur de la paix séparée avec la Russie, ou, en d'autres termes, de la paix allemande.

C'est un acte d'hostilité indiscutable pour l'Angleterre, la France, l'Italie, l'Amérique et le Japon.

Toute la presse suisse en convient et certains journaux sont même violents:

« Depuis que les événements nous ont obligé à examiner d'un peu près la conduite de M. Hoffmann, nous en étions arrivés à cette conclusion que c'était en politique un malhonnête homme et que sa place n'était plus au Conseil fédéral... », écrit la Feuille de Neuchâtel. « Il arrive toujours un moment, conclut ce journal, où les individus les plus courageux voient leurs finasseries mises en défaut. Nous attendions depuis longtemps ce moment pour M. Hoffmann, et il est venu, mais nous l'aurions souhaité moins dur pour la Suisse. »

Le Journal de Genève est plus correct dans la forme, mais aussi dur au fond.

La Tribune n'y va pas par quatre chemins, elle réclame la démission de tout le Conseil fédéral:

Le Conseil fédéral déclare qu'il n'est pour rien dans les agissements de M. Hoffmann. Le peuple suisse lui donne acte de cette déclaration. Mais on n'en affirme pas moins que trois membres du Conseil fédéral sur six ont refusé tout d'abord d'enregistrer la démission de M. Hoffmann. Trois membres du Conseil fédéral n'auraient donc pas su prendre la décision élémentaire qui s'imposait et qui a paru, dès le début, inévitable à n'importe

quel Suisse, au plus modeste, au plus petit.

Ces trois membres seraient MM. Forrer, Müller et Calonder. Il résulterait de ces constatations que le Conseil fédéral actuel ne représenterait plus de façon adéquate le peuple suisse, que ses conceptions ne sont plus les siennes.

Il y a lieu de remarquer, d'autre part, que le Conseil fédéral n'a jamais su, bien que ses membres manifestassent isolément des appréhensions au sujet de la mystérieuse conduite de M. Hoffmann, contraindre celui-ci à sortir de son dangereux silence.

Par sa faiblesse à l'égard de ce collègue, une part de sa responsabilité se trouve ainsi engagée aujourd'hui.

D'autre part encore, le Conseil fédéral a toujours affirmé à tous qu'on pouvait compter sur son absolue et loyale neutralité. Or, les faits viennent de lui infliger un démenti.

Pour le bien du peuple suisse, nous réclameons donc:

1. La démission « in corpore » du Conseil fédéral, quitte à l'Assemblée fédérale à réélire ceux de ses membres sur lesquels nous pouvons nous appuyer en toute confiance.

2. La démission du général, qui, on le sait, n'a été élu que parce que M. Hoffmann s'est porté garant de lui, quitte également à ce que l'Assemblée fédérale le réélise, si elle le considère comme étant toujours le général qu'exige notre démocratie.

3. Un nouvel examen de la situation du chef d'état-major général Sprecher von Bernegg, dont les propos et l'attitude furent compromettants pour notre neutralité.

4. Le retour complet à la Constitution dont on a eu le tort de s'écarter en outrageant notre démocratie.

Notre confrère estime qu'un « grand nettoyage » est nécessaire. Ce serait, en tout cas, le meilleur moyen de rassurer l'Entente qui a des raisons de suspecter, aujourd'hui, certains membres du Conseil fédéral.

M. Hoffmann était l'homme de Grimm, lequel marchait de concert avec le traître Lénine et, pourtant, trois des conseillers fédéraux sur six semblaient vouloir innocenter le boche qui dirigeait la politique extérieure à Berne. C'est excessif!

Il faut le nettoyage complet, dans l'intérêt même de nos voisins.

Une demi-mesure serait désastreuse pour la Suisse.

Beaucoup plus d'activité sur le front occidental. Les Allemands ont prononcé de violentes attaques avec des troupes fraîches, ramenées de Russie; elles n'ont pas donné à l'ennemi les résultats escomptés. L'énergique résistance de nos poilus a eu pour résultat de raison de l'ennemi. En un seul point les Allemands ont pu s'emparer de quelques tranchées avancées, reprises presque aussitôt par une brillante contre-attaque française.

Même activité dans les secteurs anglais. Les communiqués de Londres sont laconiques, mais ceux de Berlin reconnaissent que les attaques de nos alliés sont incessantes et heureuses.

Les Italiens poursuivent leurs opérations avec succès dans le Trentin où ils se sont emparés de plusieurs positions importantes.

De Russie les nouvelles continuent à être rassurantes. Les louches intrigues de Berlin paraissent avoir eu comme résultat de faire l'union en vue d'une action prochaine....

A. C.

Sur le front belge

Communiqué officiel

Au cours de la nuit, lutte de bombes vers la Maison du Passéur et activité normale de l'artillerie.

Pendant la journée vive action d'artillerie dans la région de Dixmude et vers Pypegaele.

Sur le front occidental

Journée de bombardements, journée de réactions de l'ennemi. La situation militaire est sans changement sur le front franco-britannique. En attendant des opérations d'envergure, les alliés continuent à briser les efforts des Allemands qui s'acharnent à vouloir reconquérir le terrain qui leur a été enlevé! Ce jeu épuisant ne leur rapporte pas grand chose.

Lorsque leurs attaques sont puissantes, sur quelques centaines de mètres, ils parviennent à enlever quelques éléments de tranchées qu'ils ne tardent pas à reperdre. C'est ainsi que les Britanniques ont repris possession des éléments de tranchées avancés à Infantry-Hill, qu'ils avaient perdus la veille.

De même dans le secteur français, l'ennemi a obtenu un léger avantage à la suite d'un très gros effort, entre l'Ailette et le moulin de Laffaux, et c'est tout.

Notons que, d'après le « New-York Herald », un correspondant militaire a télégraphié à Londres que, dans la région de Messines, les Britanniques continuaient à se frayer un chemin vers les positions ennemies. Il ajoutait qu'un bond appréciable a été fait dans la direction de Warneton. Il pourrait y avoir bientôt du nouveau dans ces parages.

Trois voiliers coulés

On annonce d'Oran l'arrivée de l'équipage du voilier espagnol « Esperanza ».

Ce bâtiment a été attaqué le 16 juin sans avertissement et coulé au canon par un sous-marin qui a continué ensuite à tirer sur l'embarcation où avaient pris place les naufragés.

Nous apprenons également qu'un de nos torpilleurs de la Méditerranée a recueilli et ramené à Saint-Raphaël les équipages de deux voiliers italiens coulés le 13 juin par un sous-marin, l'un à coups de canon, l'autre à l'aide de bombes.

L'espionnage allemand

M. Goll, commissaire de police à Aarhus, a réussi un bon coup de filet en arrêtant dans cette ville, simultanément, six individus en apparence Allemands, accusés d'espionnage. Le chef de la bande, qui disait s'appeler Publiée (sic), avait dans sa poche la clé d'un code secret. D'après ce code, dix mesures de harengs, signifiant un navire marchand; dix mesures d'anguilles, un torpilleur, etc. Tous ces individus prétendaient faire le commerce des poissons et être agents de la maison Kunardt et compagnie, de Hambourg, qui, naturellement, savait utiliser le texte des télégrammes que lui adressaient ses agents.

Du reste, la police sait que presque toute la correspondance de cette maison a surtout trait à l'espionnage. Des papiers saisis, il résulte que des sous-agences existaient à Grenas, à Frederikshaven et Skagen.

L'enquête qui se poursuit amènera sans doute de nouvelles arrestations.

Le projet de loi sur l'aviation

Le projet de loi sur l'aviation qui propose la construction de deux mille appareils par mois avec un budget de 3 milliards, sera déposé vendredi.

Aviateurs Français aux Etats-Unis

Un groupe d'aviateurs français, tous porteurs d'une décoration gagnée par quelque actions d'éclat, ont débarqué hier dans un port américain d'où ils sont partis aussitôt pour Washington, où ils vont aider de leurs conseils expérimentés la mission française dans sa tâche de développer le corps d'aviation américain.

L'Argentine va se rallier à la cause des Alliés

Les dernières nouvelles qui parviennent de Buenos-Ayres donnent

de plus en plus l'impression que l'Argentine ne tardera pas à se rallier à la cause des alliés.

Un nouvel acte énergique de M. Wilson

Depuis plusieurs semaines, les pays neutres avaient augmenté leurs achats aux Etats-Unis dans des proportions tellement considérables que les Alliés ont signalé le fait en attirant l'attention sur les conséquences graves qui pourraient résulter de cet état de choses, conséquences d'autant plus graves que les Alliés s'abstenaient eux-mêmes, d'accord avec nous, de faire aucun achat important.

Le président, dans ces conditions, estima qu'il y avait lieu de prendre des mesures immédiates et énergiques.

M. Wilson désignera dans une proclamation les articles soumis au contrôle et les pays dans lesquels les articles pourront être exportés avec une licence; le comité des exportations fixera la quantité de vivres qui pourra être exportée; ce comité n'agira qu'après avis exprimé par les divers départements compétents.

Un appel des médecins libérés d'Allemagne

Quatre-vingts médecins russes, qui viennent d'être rapatriés d'Allemagne, ont adressé un émouvant appel au peuple russe en faveur de la guerre à outrance. Les signataires de ce document dépeignent sous les couleurs les plus sombres le sort atroce des soldats russes prisonniers de guerre en Allemagne, où ils sont traités comme des bêtes brutes, à peine nourris et frappés sauvagement lorsque leur faiblesse ne leur permet pas de faire assez vite ou assez bien les travaux accablants qu'on leur impose: « Il faut faire expier à l'Allemagne ses crimes abominables, conclut l'appel. Nous vous le demandons au nom de nos camarades qui sont morts, au nom de ceux qui souffrent et n'espèrent qu'en votre bras vengeur et en celui de nos glorieux alliés. »

Le Congrès des Cosaques

A Pétersbourg s'est ouvert le Congrès général des délégués des troupes cosaques de Russie d'Europe et de Russie d'Asie, en présence de plus de 400 délégués. Le premier discours a été prononcé par l'ancien ministre M. Goutchkoff.

Sur le front Italien

Communiqué officiel

Hier soir, dans le secteur du val Gastiano, sur la gorge de Siccolo-Lagazuci, nous avons fait sauter une puissante mine, minutieusement préparée. L'explosion a bouleversé la position ennemie et a anéanti ses occupants. Ensuite, appuyés par notre artillerie, nos Alpines, dans un élan magnifique, ont conquis la cime 2.666 sur le Siccolo-Lagazuci, qu'ils ont organisée solidement.

Sur le front des Alpes Juliennes, deux coups de main ennemis contre nos positions du Vodice et au sud-est de Jamiano ont été repoussés.

Une action très vive contre nos hauteurs et au sud de Versio a été complètement réprimée.

Dans la même zone, par un bond heureux, nous avons porté notre ligne en avant.

Gounaris est parti

M. Gounaris et une trentaine de personnes qui sont expulsées, y compris le fils de M. Dragoumis, ancien ministre à Pétersbourg, se sont embarqués à bord d'un vapeur grec.

La presse relève l'action pondérée et la modération de M. Jonnart.

Les alliés exigent l'arrestation de 60 coupables

A la suite des entrevues de M. Jonnart haut commissaire des alliés et de M. Zaimis, président du Conseil, les difficultés qui s'opposaient à l'entrée de M. Repoullis et autres vénizélistes dans le ministère, sont en voie d'arrangement. Le gouvernement ne veut cependant rien hâter afin de ménager les regrets qui peuvent encore subsister dans le public pour l'ancien état de choses.

Les alliés ont soumis à M. Zaimis la liste des arrestations jugées nécessaires. Ces arrestations effectuées, la Chambre sera sans doute convoquée en même temps que seront prises d'autres mesures de pacification.

Les quelque soixante personnes qui auront été frappées d'un mandat d'arrêt, seront internées dans les îles grecques pour toute la durée de la guerre.

Hoffmann agissait pour le compte des banques allemandes

Dans les milieux financiers on fait remarquer que le conseiller fédéral Hoffmann est membre ou président du Conseil d'administration de plusieurs sociétés financières dont les intérêts sont étroitement liés à ceux des grandes banques allemandes. On affirme que ces sociétés auraient fait connaître à M. Hoffmann que leur avenir était gravement compromis si la paix n'était pas signée dans un avenir très prochain.

Sur le front de Macédoine

Communiqué officiel

L'aviation britannique a bombardé les camps et les magasins ennemis de Bogdanci (entre le lac Doiran et le Vardar) et de Vetrina sur la Struma, causant des dégâts considérables.

Activité moyenne d'artillerie sur l'ensemble du front.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 21 Juin 1917

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre discute le projet modifié par le Sénat, sur les baux à loyer.

M. Ignace dit qu'une solution s'impose. Le régime des moratoires doit prendre fin. Il faut que chacun soit fixé sur ce qu'il doit payer.

Il exprime l'espoir que l'accord se fera entre le Sénat et la Chambre sur les divers articles du projet.

M. Leredu critique le projet qui, dit-il sacrifie les propriétaires. Il estime qu'au lieu d'instituer des commissions d'arbitrage, le Gouvernement aurait mieux fait d'indiquer quelle solution financière il préconiserait.

M. Lauche critique le projet voté par le Sénat.

M. Viviani expose le projet tel qu'il a été voté par le Sénat. La suite de la discussion est renvoyée au lendemain.

SÉNAT

Séance du 21 Juin 1917

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

Le Sénat discute la proposition relative à l'extension de la capacité civile des syndics professionnels.

M. Chéron, rapporteur, expose le but et les avantages de la proposition.

M. de Lascazes soutient également le projet. La suite de la discussion est renvoyée au lendemain.

CHRONIQUE LOCALE

Beau coup de filet

La police parisienne a opéré un beau coup de filet. Elle y a mis le temps, mais il ne faut pas s'en plaindre puisque le coup a réussi. Il s'agissait de surveiller les agissements des spéculateurs qui, l'hiver dernier, avaient accaparé les pommes de terre et avaient provoqué une hausse fictive de cette denrée.

On sait, en effet, que malgré l'abondance des pommes de terre dans certaines régions, cette denrée avait atteint un prix excessif, et même sur nos marchés, parfois, elle était rare.

Les spéculateurs, comme nous l'indiquâmes, se rendaient dans les campagnes, achetaient sur place et expédiaient dans des dépôts le produit de leurs achats.

Les pommes de terre étaient gardées dans ces dépôts jusqu'au moment où les marchés en paraissaient dépourvus et aussitôt, elles étaient revendues par les spéculateurs avec une majoration considérable de prix.

La police parisienne a découvert que ces opérations s'étaient faites sur une vaste échelle, qu'elles avaient été fructueuses pour leurs auteurs.

Eh bien, cent cinquante personnes sont inculpées de spéculation, d'accaparement, de vol : une vraie bande noire qui a vécu, qui s'est enrichie de la misère des gens.

Et ces agissements s'étaient rencontrés comme par hasard : les uns apportaient les capitaux, les autres parcouraient les campagnes, visitaient les fermes.

Ce qui est intéressant à noter, c'est que la plupart de ces individus sont étrangers au commerce. On y trouve des courtiers de toutes sortes, quelques producteurs et vendeurs, mais des gens sans profession ou de professions qui n'ont aucun rapport avec le commerce.

Tout ce beau monde s'entendait à merveille et avait des ramifications avec les représentants de commerce qui exercent habituellement dans les foires, dans les halles de province, mais surtout dans les campagnes.

Il est heureux, bien que plusieurs mois aient passé sur ces spéculations, que l'on ait pu mettre la main sur les coupables.

Il faut même espérer que de fortes amendes les obligeront à rendre à la collectivité plus que les bénéfices qu'ils ont fait par leur trafic scandaleux, sinon, ce ne serait pas la peine de les poursuivre.

C'est qu'il faut commencer à prendre des précautions contre le retour de pareils agissements, contre des associations aussi malfaisantes.

Si on ne frappe pas fort, c'est autoriser l'accaparement de la prochaine récolte : et en vérité, on serait bien coupable de laisser exploiter une fois de plus les populations qui ont souffert de la misère des manœuvres odieuses de mercantils.

On connaît les trucs de ces vilains bonshommes : raison de plus pour surveiller les achats de denrées et pour se rendre compte si ces denrées expédiées ne vont pas s'emplier dans des dépôts.

Trois ans de dures expériences paraissent bien suffisants pour savoir comment on peut, comment on doit empêcher les spéculations, les vols.

Le mariage du prince de Galles

Depuis trois ans, l'Angleterre nous aura comblés de spectacles imprévus. Elle a rompu avec le volontariat pour adopter le service militaire obligatoire. Elle a pratiqué une sorte de socialisme d'Etat. Nous avons vu le roi et la reine se rendre à l'ouverture du parlement en petite tenue d'uniforme et en complet-tailleur et, l'autre soir, à la cour du banc du roi, on a vu le juge enlever sa peruke en invoquant les avocats à l'imiter à cause de la grande chaleur. Vous verrez qu'un beau jour le Speaker des communes présidera la séance en habit noir comme chez nous M. Deschanel, ou qu'il s'élèvera en casquette comme jadis M. John Burns et M. Keir Hardie. Ce n'est d'ailleurs qu'un commencement. Il est bien entendu que la Chambre des pairs sera remplacée dès après la guerre par un Sénat élu et que le recrutement de la Chambre basse s'effectuera au suffrage universel des deux sexes.

Mais voici bien une autre surprise : d'après les journaux de Londres, il serait question du mariage du prince de Galles, fils aîné des souverains héritier présomptif du trône avec une demoiselle américaine ! Laquelle ? On ne le dit point parce qu'on n'en sait rien encore et d'ailleurs peu importe. L'essentiel est qu'il se marie pour remplir le devoir élémentaire de son rang et l'important qu'il prenne une femme dans des conditions adaptées aux nouvelles mœurs démocratiques de sa famille et de son pays.

Au fait pourquoi pas ? Par les bouleversements de cette guerre, le jeune homme est devenu d'un placement difficile. Si l'on entreprenait de dresser pour lui une liste de fiancées admissibles — comme firent le duc de Villeroi et le cardinal de Fleury pour Louis XV, ce de noms viendrait naturellement s'y inscrire qu'il faudrait aussitôt en

évincer ! la diplomatie ne trouverait même plus la fille d'un roi détrôné de Pologne à lui offrir.

L'an dernier on avait parlé pour lui d'une union avec une fille du roi et de la reine d'Italie, mais l'opinion britannique ne s'y est pas montrée favorable. La maison de Savoie, malgré ses désaccords avec le Saint-Siège, est de religion catholique et la jeune princesse aurait dû préalablement abjurer le prince ne pouvant. Une petite-fille de la reine Victoria n'a-t-elle pas renié son baptême protestant pour épouser le roi d'Espagne ? Les populations n'éprouvent point de bienveillance pour ces conversions ou elles soupçonnent des apostasies diaboliques par l'intérêt public ou privé. La Princesse Ena de Battenberg fut blâmée en Angleterre et fraîchement accueillie à Madrid.

Alors où chercher ? En Allemagne ? Impossible. Le temps des alliances anglo-allemandes est définitivement périmé. Il n'est plus de dynastie présentable en Russie, malgré le lot de quatre petites grandes-duchesses non encore pourvues. — Dans la descendance de Constantin ? Vous ne voudriez pas. Au Danemark, ce serait assez délicat. Aucune princesse en Norvège ni ailleurs.

Cette situation admise, cette pénurie du marché conjugal bien constatée, le mariage du prince de Galles avec une jeune miss de New-York, de Chicago ou de Cincinnati ne paraît pas seulement acceptable : il s'impose. — Déjà une revue londonienne en fait valoir les avantages au point de vue hygiénique et l'argument est de tout premier ordre. Les précédents ne font point défaut : Georges III n'avait-il pas épousé Miss Hannah Lightfoot et le dernier duc de Cambridge la cantatrice Florence Fitz Gerald ? Déjà une jeune fille américaine fut presque reine : la première femme de Lord Curzon de Kedleston pendant sa vice-royauté de l'Inde. On n'a pas oublié qu'il y eut voici dix ans, projet de mariage entre le duc des Abruzzes et la fille du sénateur américain Elkins — projet qui échoua sur de misérables formalités du protocole. Nous verrons peut-être cela : le mariage du prince John Bull avec l'héritière du citoyen Jonathan.

CORTIOLIS.

Agence Paris-Télégrammes.

Légion d'honneur

Nous avons annoncé dans un de nos précédents numéros que M. Lavedan, sous-lieutenant au 7^e avait été promu chevalier de la Légion d'honneur.

Voici la citation, d'après l'Officiel, qui motive cette haute distinction :

Lavedan François, sous-lieutenant active au 7^e rég. d'infanterie ; officier d'une rare énergie et d'un courage au dessus de tout éloge. Déjà cité et blessé trois fois depuis le début de la campagne, a reçu à nouveau une très grave blessure, le 30 avril 1917, en se portant à l'attaque des positions ennemies à la tête de sa section.

Nos félicitations au vaillant officier.

Médaille militaire

La médaille militaire vient d'être conférée à notre compatriote Barthélemy, de St-Henri, près Cahors, adjudant au 4^e régiment de zouaves.

Barthélemy a été ainsi que nous l'avons publié, l'objet de cinq citations pour sa brillante conduite dans diverses circonstances.

Nous adressons nos vives félicitations à notre vaillant compatriote.

Sont décorés de la médaille militaire et de la croix de guerre avec palme les soldats du 207^e dont les noms suivent :

Tocaben Victor : excellent soldat (active), d'un courage et d'un dévouement éprouvés. Blessé très grièvement, le 21 avril 1917, en repoussant une contre-attaque ennemie.

Nicolas (Alain-René), soldat (réservé) au 207^e rég. d'infanterie : excellent soldat, d'un dévouement et d'une bravoure à toute épreuve. Blessé très grièvement pour la seconde fois, le 17 avril 1917, en se portant à l'assaut d'un fortin énergiquement défendu par l'ennemi. Déjà cité à l'ordre du jour.

Salomon (Auguste-Alfred-Joseph), soldat (réservé) à la 17^e compagnie du 207^e rég. d'infanterie : soldat d'un dévouement et d'un courage exemplaire. A été blessé très grièvement, le 17 avril 1917 en montant à l'assaut d'une position ennemie fortement organisée et défendue avec acharnement.

Citation à l'ordre du jour

De l'Officiel :

Nous sommes heureux de relever la citation à l'ordre de l'armée suivante :

Le 3^e bataillon du 7^e régiment d'infanterie, sous le commandement du capitaine Popis, s'est élancé d'un seul élan à l'assaut d'une position puissamment organisée et défendue par les meilleures troupes allemandes et, grâce à la vigueur et à l'habileté manœuvrière de ses commandants de compagnie, les lieutenants Barreau, de Bardiès, Grenier et Cadour, l'a enlevée malgré une défense acharnée de l'ennemi, puis, bien que très affaibli par des pertes élevées, a repoussé deux contre-attaques supérieures à deux bataillons, faisant de très nombreux prisonniers, capturant des mitrailleuses et un important matériel. (30 avril 1917).

Un bon exemple

Le chauffeur de taxi Johann, qui distribuait un tract ayant pour titre « La Paix sans annexion ni conquête, ni indemnité » a été condamné à six mois de prison par le tribunal correctionnel de la Seine.

Les brutalités boches

Nous continuons la publication des faits révoltants de brutalité dont les réfugiés qui sont arrivés dans le Lot ont été victimes de la part des Boches, faits qu'a cités M. le Préfet au cours de la soirée de bienfaisance.

A R... près de V... un soldat caché dans les bois, dans un ravin, tire sur des troupes qui passent ; tue ou blessé, 19 soldats. Les Boches fusillent un nombre égal d'habitants du village.

Cadavres non enterrés.

A L... près de V... 2 enfants, 13 et 14 ans, les jeunes André Lequel et Kennesel, sont accusés d'avoir tué des soldats allemands ; on les fusille. Leurs corps restent 7 jours sans sépulture, recouverts seulement de sacs.

A M... le curé est fusillé, inculpé d'avoir apporté à des familles des lettres de leurs parents.

Le corps était à demi enterré. Pour autoriser la population à l'inhumer dans le cimetière de la commune, on impose la commune de 1 million.

Cette somme fut versée.

Exposition de Trophées de Guerre

Un Comité a été chargé de mener à bonne fin, à Cahors, une exposition de trophées de guerre. Le but de cette attraction patriotique est d'augmenter les ressources de la Société départementale des Epreuves de la guerre.

Afin de lui donner un caractère de couleur locale, le Comité serait heureux d'y faire figurer des objets appartenant à nos compatriotes et qui leur viendraient de leurs parents ou d'amis ayant participé aux opérations militaires présentes.

L'anonymat sera respecté, si tel est le désir ; les envois et les retours des objets confiés seront aux frais du Comité. Pour le moment et, afin qu'il puisse déterminer la place dont il dispose et l'installation nécessaire, le Comité voudrait seulement savoir le détail de ce qu'on veut lui confier. La remise des souvenirs sera sollicitée ultérieurement.

Ecrire au Comité de l'Exposition, à la Préfecture du Lot.

Changement de foire

Le Maire de Cahors a l'honneur d'informer le public que le 1^{er} juillet tombant un Dimanche, la foire de Cahors aura lieu le Samedi, 30 juin 1917.

Pour le Maire empêché, CARLIN, Adjoint.

Pour une meilleure utilisation des sous-officiers inaptes à faire campagne.

Le ministre de la guerre a décidé d'étendre aux sous-officiers les mesures qu'il a prises naguère concernant les officiers inaptes qui possèdent des connaissances techniques particulières. Beaucoup de sous-officiers trouveront dans les services intéressants la défense nationale un emploi plus judicieux que dans leur situation actuelle. Ils remplaceraient des sous-officiers moins compétents ou capables de faire campagne, ils suppléeraient dans certains cas au manque d'officiers. On a donné comme exemple antérieurement certaines spécialités.

Il faut noter d'autre part les conditions que voici :

Avoir été employé comme contre maître, ouvrier qualifié, dessinateur ou comptable dans l'industrie ; connaître la navigation intérieure, les questions d'affrètement maritime, la motoculture.

Avis aux spéculateurs du charbon

Mme Cézarine Pytre marchande de charbon, qui vendait 18 fr. le sac de 100 kilos l'antracite qu'elle achetait 9 fr 50, vient d'être condamnée à huit jours de prison et 100 fr. d'amende par le tribunal de Limoges. Le mari a été déclaré civilement responsable.

La classe 1919 dans l'aéronautique

Le « Journal officiel » publie une circulaire relative à l'admission par voie d'engagement volontaire d'un petit nombre de jeunes gens spécialistes appartenant à la classe 1919 dans l'aéronautique militaire. Les autorisations seront accordées par le sous-secrétariat d'Etat de l'aéronautique. Elles seront données à des jeunes gens dont les aptitudes manuelles seront reconnues immédiatement utilisables (anciens élèves des écoles des arts et métiers et des écoles professionnelles, mécaniciens de moteurs d'aviation, ajusteurs et tourneurs) à l'exclusion absolue des non professionnels.

Les étrangers en France

Par voie de question écrite, M. Paul Escudier, député de Paris, demande au ministre de l'intérieur de préciser le nombre des étrangers en France, leur nationalité, le motif des permis de séjour.

Chemin de fer d'Orléans

Depuis le 1^{er} Juin, des modifications sont apportées à la marche des trains et à leur composition :

1^o Entre Brive et Capdenac :

Le train mixte 49.011 est retardé sous le numéro 49.013 ; (départ de Brive à 8 h. 10 au lieu de 6 h. 00 ; arrivée à Capdenac à 12 h. 39 au lieu de 10 h. 15).

2^o Entre Souillac et Sarlat :

Une voiture à voyageurs (3^e classe seulement) est ajoutée le samedi et les jours de foire à Sarlat, aux trains. 300/45.012 Départ de Souillac 10 h. 59 — Cazolles 11 h. 07 — 11 h. 31 — arrivée à Sarlat à 12 h. 31 et 45.013/53.018 Départ de Sarlat 15 h. 32 — Cazolles 16 h. 29 — 16 h. 50. Arrivée à Souillac à 17 h. 03. Par suite le train périodique 45.011 ne prend plus de voyageurs entre Sarlat (départ à 13 h. 31) et Cazolles (arrivée à 14 h. 28).

3^o Entre Capdenac et Viviez :

Le train mixte 54.019 bis est légèrement retardé pour conserver la correspondance du 49.013 nouveau (voir le 1^o ci-dessus). Départ de Capdenac à 13 h. 04 au lieu de 12 h. 49 — arrivée à Viviez à 13 h. 35 au lieu de 13 h. 20.

4^o Entre Viviez et Decazeville et entre Lecos et Montauban :

Les voitures de 1^{re} classe sont supprimées dans les trains de voyageurs sur ces deux sections.

Le train périodique 49.012 qui prend les voyageurs, entre Capdenac et Gramat les jours de foire à Gramat, s'arrête ces jours-là à la station de Flaujac. (Départ de Capdenac à 7 h. 50 ; arrivée à Gramat à 10 h. 43).

LA NATURE

La houille blanche en France. Pendant que s'agit la question de savoir si nous manquerons, ou non, de charbon l'hiver prochain, M. Pawlowski étudie dans « La Nature », la « Révolution de la France par la houille blanche. Du point de vue particulier qui précède actuellement le pays, c'est, en même temps, envisager la possibilité de « libérer », pour en faire profiter la consommation domestique, une grande partie du charbon indispensable à l'industrie. Une carte et plusieurs reproductions photographiques des sites pittoresques d'où provient l'énergie nouvelle, ajoutent à l'intérêt de cet article où sont passées en revue — avec indication de leur puissance de production — les usines hydrauliques actuellement en activité, ainsi que celles dont l'installation n'est encore qu'en voie d'achèvement.

Dans le même numéro 2281 : La machinerie d'un hôtel moderne ; — Les projections électriques à grande puissance ; — La question de la viande, etc.

La Nature. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

LECONS D'ANGLAIS ET REPÉTITIONS

LECONS DE PIANO

M^{me} VILLARD, 34, Rue Brizes, Cahors

HUILE DE FOIE DE MORUE

Garantie pure et fraîche

Maison SOETENAEY Bergen (Norvège)

Prix du litre cacheté : 6 francs

Soul dépôt à Cahors : Pharmacie PAUL GARNAL 97, Bd Gambetta (en face le Théâtre)

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 21 JUIN (22 h.)

Nos troupes reprennent les positions perdues Une avance en Champagne

Au cours de la journée, le combat s'est poursuivi à notre avantage, à l'est de Vauxaillon. Une contre-attaque de nos troupes, sur la partie de tranchées occupée par l'ennemi, dans le secteur de la ferme Moisy, a donné de sérieux résultats. A l'heure actuelle, nous avons repris la totalité de nos positions, à l'exception d'un saillant situé à quatre cents mètres au nord-est de cette ferme, où des fractions ennemies se maintiennent encore. La lutte d'artillerie reste très vive dans toute cette région.

Entre Hurtebise et Craonne, bombardement assez violent de nos premières lignes.

En Champagne, l'avance réalisée ce matin par nos troupes au nord-est du Mont Cornillel, a été accomplie dans des conditions particulièrement brillantes. Une tentative des Allemands, entreprise vers trois heures pour reprendre les positions que nous leur avions enlevées le 18, entre le Mont Cornillel et le Mont Blond, a été repoussée par nos grenadiers qui, prenant à leur tour l'offensive, ont poursuivi les détachements ennemis jusque dans leur tranchée de départ, dont ils se sont emparés. Nous avons réalisé ainsi une avance de trois cents mètres en profondeur, sur une étendue de six cents mètres. Une centaine de cadavres ennemis sont restés sur le terrain.

Sur le front Anglais Echec de coups de main ennemis

Londres, 21 juin, 20 h. 50.

Des coups de main ennemis ont échoué sous nos feux, la nuit dernière, au sud de la route Bapaume-Cambrai, à l'est de Lavenie et vers Lombaertzyde.

Un détachement allemand qui avait réussi à pénétrer dans un de nos postes de première ligne, près de Lombaertzyde, a été aussitôt rejeté. Quelques-uns de nos hommes ont disparu.

Activité de l'artillerie ennemie, au cours de la journée, au sud et au nord de la Scarpe.

Communiqué du 22 Juin (15 h.)

Actions violentes d'artillerie Vaine attaque de l'ennemi

Au sud de La Fère, nous avons effectué une incursion dans les lignes allemandes de la région de Beautor et ramené des prisonniers.

LA LUTTE D'ARTILLERIE s'est poursuivie à l'est de Vauxaillon et s'EST ÉTENDUE, au cours de la nuit, dans la région sud de Filain et au nord de Braye-en-Laonnois, OU ELLE A PRIS UN CARACTÈRE D'EXTREME INTENSITÉ.

En Champagne, hier, vers 21 heures, après une sérieuse préparation d'artillerie, LES ALLEMANDS ONT ATTAQUÉ nos tranchées sur la crête du Téton et à l'est de ce mont, sur un front de 400 mètres.

L'ENNEMI, qui avait réussi à pénétrer dans nos éléments avancés, EN A ÉTÉ REJETÉ APRÈS UN VIF COMBAT.

Nous avons rétabli intégralement notre ligne.

En Lorraine, un coup de main ennemi vers les bois Réniers n'a donné aucun résultat.

Télégrammes particuliers

Le ministre Suisse à Petrograd

De Genève : On envisage sérieusement dans les cercles parlementaires le rappel du ministre suisse à Petrograd.

En Russie

La situation s'améliore encore On parle d'une offensive

D'Odessa : On constate une sensible amélioration dans l'état de l'armée qui semble prête à reprendre l'offensive. Le premier mouvement offensif sera inauguré par les régiments des volontaires. On espère que leur exemple produira un excellent effet sur le moral de l'armée.

Les ministres socialistes MONTRENT LA NÉCESSITÉ DE L'UNION

De Petrograd : Au Congrès des ouvriers et soldats de toute la Russie, Tseretelli a déclaré que toute démarche faite, sans un accord avec les Alliés, pourrait déterminer la ruine de la Révolution.

De son côté Kerensky, ministre de la guerre, a montré le danger de l'invasion qui menace la Russie.

Des pommes de terre en Allemagne

De Lausanne : L'Allemagne vient de recevoir, de l'étranger, une quantité importante de pommes de terre ; mais leur prix est très élevé.

L'INTERVENTION DE L'ARGENTINE

De New-York : On a de plus en plus l'impression, aux Etats-Unis, qu'avant peu de temps, la République Argentine, renonçant à son tour à la neutralité, entrera en guerre aux côtés des Alliés.

Un député tué à l'ennemi

On confirme la mort de M. Reille, député du Tarn, tué dans la région de St-Quentin.

Le gâchis en Autriche

De Rotterdam : Les nouvelles de Vienne indiquent que la crise politique est extrêmement difficile à résoudre. L'empereur lui-même semble incapable de trouver une solution.

L'embargo sur les exportations en Amérique

De New-York : La Commission d'exportation qui sera incessamment nommée et comprendra des représentants des départements de la Guerre, de la Marine et du Commerce, sous la direction de MM. Lansing et Holver, établira les quantités réelles de vivres et autres produits pouvant être exportés chez les Neutres.

PARIS-TELEGRAMMES.

La République Argentine serait sur le point, nous dit-on, de New-York, d'entrer dans le conflit aux côtés des Alliés.

Voilà qui causera de la joie à Berlin !...

Toujours de bonnes nouvelles de Russie où le peuple semble vraiment se ressaisir. On parle sérieusement de la possibilité d'une offensive prochaine.

Cela pourrait singulièrement précipiter les événements.

Action assez violente sur notre front. Les Boches tentent de violentes attaques qui restent toutes sans résultat. Et le canon tonne toujours plus fort...

Grand Pharmacie de la Croix Rouge

La Phosphode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre Furoncles, etc.